Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2018)
Heft: 1

Rubrik: SVO : Société vaudoise des officiers

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Une nouvelle fois, la salle des Milices à Morges a accueilli les membres de la SVO pour la troisième soirée Davel, le 24 octobre 2017.

Selon la tradition à présent établie, le Président a entamé la soirée par la suite du feuilleton relatant la vie du Major Davel. De son installation comme notaire à Cully à l'âge de 19 ans en passant par son engagement comme mercenaire, au Piémont, puis en Hollande, avant d'arriver à son retour en Suisse, son arrestation, et son évasion. La suite nous sera présentée lors du quatrième épisode.

La parole est ensuite passée au Dr Jean-Marc Rickli, directeur « Risques globaux et résilience » au Geneva Center for Security Policy et ancien Professeur assistant du Department of Defence Studies du King's College de Londres. Le Dr Rickli a également été directeur du département de relations internationales de l'université d'Oxford, coordinateur de recherches de la Califat University d'Abu Dhabi et officier de milice de l'armée suisse. Il nous a présenté les enjeux de la crise déclenchée dans le Moyen-Orient à la suite des ultimatums imposés par l'Arabie Saoudite au Qatar et du regain de tension dans la région sur fond de lutte contre l'organisation terroriste dite « Etat islamique. »

Notre orateur ayant confirmé l'augmentation du nombre de conflits au Moyen-Orient par rapport au reste du monde, il y avait lieu d'en aborder les causes. Retour dans le passé : 1979, soit l'invasion de l'Afghanistan par les troupes de l'URSS, d'une part, et la révolution islamique en Iran, d'autre part. Du premier évènement découlera la naissance des mouvements djihadistes globaux. Du second un changement d'équilibre des forces régionales. En réponse à l'invasion soviétique de l'Afghanistan, les Etats-Unis répliquent par la mise en œuvre de la doctrine Carter, résumée ainsi : les Etats-Unis s'assurent un accès aux ressources du Golfe, moyennant quoi ils en assurent la sécurité et empêchent sa prise de contrôle par une force étrangère. Quant au bouleversement de l'équilibre régional, il conduit dès 1980 à l'éclatement de la guerre entre l'Iran et l'Irak une guerre qui durera quelque huit ans. Ces deux éléments conduiront l'Arabie saoudite, sous la pression américaine, à créer en 1981 le Conseil de coopération des Etats arabes du Golfe.

La guerre achevée, la situation d'embrase à nouveau deux ans plus tard, en 1990, par l'invasion par l'Irak du Koweit, membre du Conseil de coopération, qui est soutenu par tant par ses alliés arabes que par une coalition réunie sous l'égide étasunienne.

Après une (relative) accalmie à la fin de la guerre, en 1991, la situation est une nouvelle fois bouleversée en 2003, par l'invasion de l'Irak menée par les Etats-Unis. Cette invasion aura une conséquence lourde : l'équilibre régional, de tripolaire avec l'Arabie saoudite, l'Iran et l'Irak, devient bipolaire avec la disparition de l'influence irakienne, qui conduira à un accroissement notable de l'influence iranienne. Autre conséquence, l'arrive au pouvoir en Irak dès 2005 des composantes chiites, autrefois exclues par le régime de Saddam Hussein.

A la fin de l'année 2010, un autre évènement va déstabiliser une nouvelle fois la région : l'immolation d'un vendeur de rue, Mohammed Bouazizi, à Sidi Bouzid, en Tunisie Son décès provoquera la vague de révolte en Afrique du Nord connue sous le nom de « printemps arabe » et qui conduira à la chute des gouvernements tunisien, libyen, égyptien et yéménite. Cette déstabilisation régionale a conduit à une volonté occidentale d'endiguer le mouvement, difficilement contrôlable, en l'institutionnalisant. Profitant de la situation instable, Al-Qaïda et les Frères Musulmans prennent le leadership, tandis que les pays du Golfe, notamment sous l'impulsion saoudienne, interviennent militairement à Bahreïn en 2011. Pour la première fois, des troupes de pays membres du Conseil de coopération pénètrent sur le territoire d'un état membre pour réprimer des troubles internes.

Au premier trimestre 2014, les tensions entre le Qatar et l'Arabie saoudite se crispent, la seconde reprochant au premier son soutien aux Frères musulmans dans le contexte du printemps arabe de 2011. L'Arabie saoudite pose un ultimatum et rappelle son ambassadeur, de même que Bahreïn et les Emirats arabes unis, tous deux également membres du Conseil de coopération aux côtés de l'Arabie saoudite. La désescalade interviendra à la fin de l'année 2014.

Ces premiers évènements auront des conséquences très durables. Sous l'angle de la mouvance djihadiste, on constate la naissance de mouvements globaux à la suite de l'invasion soviétique de l'Afghanistan, mouvements qui se déploient à l'étranger, notamment en Algérie, Egypte, Bosnie ou Tchétchénie et vise à un changement des régimes en place, sans connaître le succès, faute de mobilisation populaire. Une deuxième génération de mouvements naît de la guerre du Golfe, avec la naissance de mouvements organisés du haut vers le bas, et « franchisant leur marque, » à l'instar d'Al-Qaïda, déployé sous les noms, par exemple, d'Al-Qaïda dans la péninsule arabique ou d'Al-Qaïda au Maghreb islamique, répondant à un chef central, en l'espèce Oussama Ben Laden, et visant les Etats-Unis. À la mort de leur chef apparaîtra une troisième génération de mouvements, menés notamment par Al-Zarqaoui ou Al-Baghdadi, dont la cible deviendra l'Europe, les intellectuels libéraux,

les juifs ou les apostats et qui se caractérisent par une structure beaucoup plus décentralisée et une liberté d'action importante laissée aux membres.

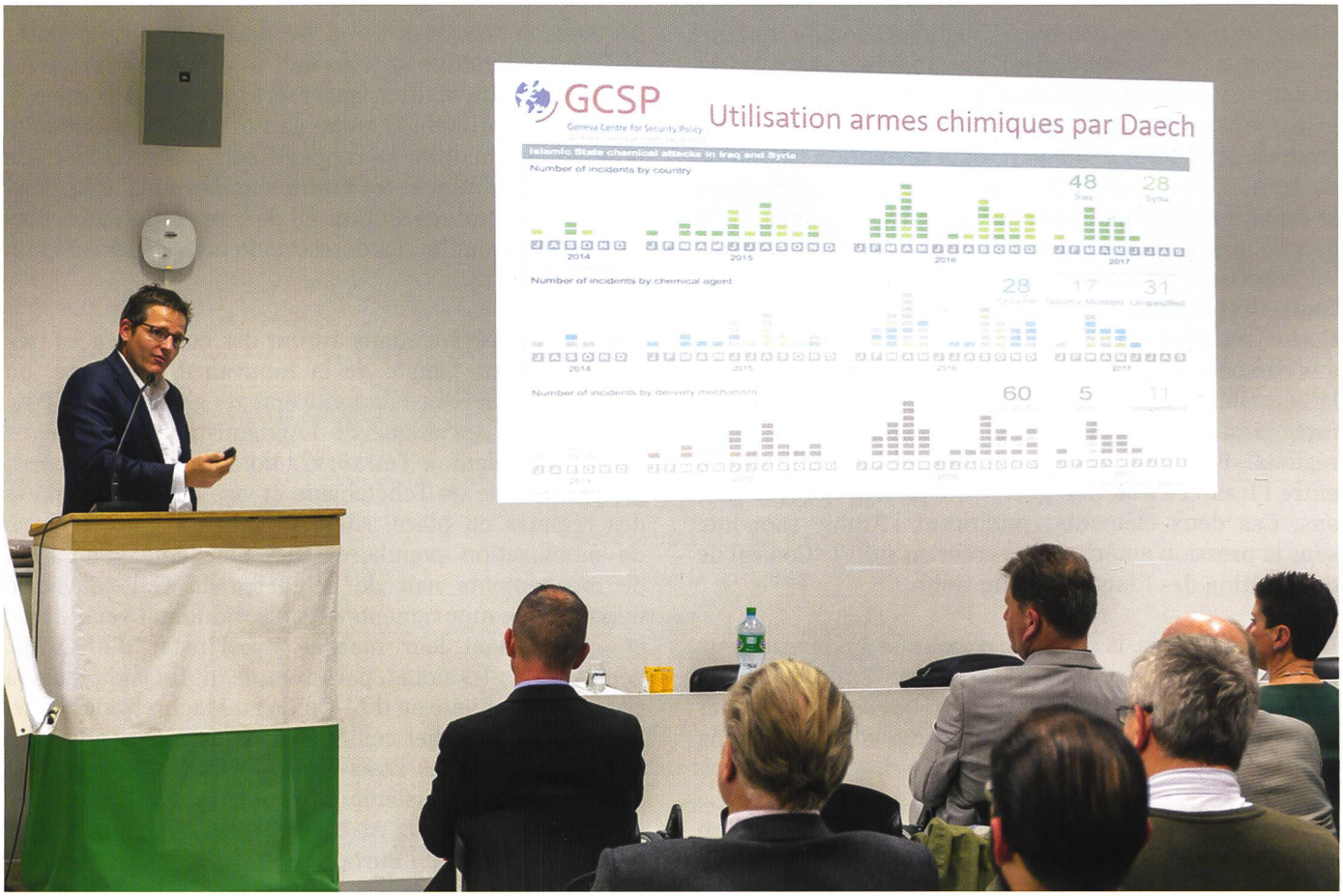
La prise de contrôle de l'Irak par les USA et la purge du mouvement baasiste, alors au pouvoir, a entraîné la disparition d'un parti alors séculier et la prise d'influence des islamistes. Certains de ses derniers sont alors emprisonnés avec d'anciens officiers de l'armée irakienne, ce qui conduit à une fusion et aux prémices de ce qui deviendra l'organisation « Etat islamique. » Sous couvert d'opérations de charité dans des régions particulièrement pauvres, cette organisation organise un renseignement particulièrement efficace. Parallèlement, alors que le régime syrien se trouve menacé par les pays occidentaux, Bachar el-Assad libère des prisonniers islamistes dans le but de rendre l'alternative à son pouvoir moins acceptable aux yeux des occidentaux que son maintien. Ces éléments aboutissent à l'avènement de Daech.

En janvier 2015, intervient une succession du trône d'Arabie saoudite, pays qui abandonne alors sa politique conservatrice et non-interventionniste. Une nouvelle ligne de succession est mise en place et de nouveaux dirigeants, plus jeunes, émergent. L'Iran devient, aux yeux de l'Arabie saoudite, la principale menace.

En 2016 éclate la crise entre les deux nations, à la suite de l'exécution par l'Arabie saoudite d'un dignitaire chiite. Les relations diplomatiques sont rompues, la Suisse représentant dès janvier 2016 les intérêts mutuels des deux états. Six mois plus tard interviendra la tentative de coup d'état en Turquie, qui déclenchera une répression massive. Sur le front syrien, la Russie décide de sanctuariser la partie occidentale.

La politique américaine connaît également un tournant. Alors que Barack Obama, voulant exécuter un pivot vers l'Asie, a conclu un accord avec l'Iran en vue d'une levée des sanctions, Donald Trump prend les clés de la Maison-Blanche. Il dénoncera l'Iran comme source de soutien du

La soirée Davel a eu lieu dans la nouvelle salle de l'espace de la Milice, à Morges. Toutes les photos © SVO.



Société vaudoise des officiers

terrorisme et réservera sa première visite à l'étranger à l'Arabie saoudite, en mai 2017. Le mois suivant, l'Arabie saoudite impose un nouvel ultimatum au Qatar, contrainte de trouver des alternatives pour assurer sa sécurité. En octobre, les Etats-Unis refusent en certifier le « Joint comprehensive plan of action, » l'accord international sur le programme nucléaire iranien, ce qui conduit l'Iran à se déclarer trompé par les Etats-Unis.

Alors que Daech subi de lourdes pertes après avoir contrôlé un territoire équivalent à la Grande-Bretagne, il développe une stratégie de choc et d'effroi et augmente l'intensité de ses attaques. On assiste à une tentative de contrebande nucléaire, à l'usage d'armes chimiques, et, pour la première fois pour un groupe non-étatique, au développement d'un programme d'armes chimiques, y compris en vue du développement de vecteurs. Si le programme a été, de fait, arrêté par la chute de Mossoul, le savoir acquis perdure. Les djihadistes, poussés à la fuite, ont essaimés, avec leur expérience.

Sur le plan régional, ces évènements ont plusieurs conséquences. Tout d'abord, on assiste à une bipolarisation régionale entre l'Iran et l'Arabie saoudite et une perte d'influence américaine au profit de la Russie. Les alliances inter-étatiques se trouvent affaiblies et, à côté des axes sunnites et chiites traditionnels se forme un nouvel axe entre les Frères musulmans et la Turquie. Autre conséquence, l'Iran et l'Arabie saoudite augmentent de façon importante leurs dépenses militaires.

Sur le plan étatique, on constate à la suite de ces évènements une menace importante de fragmentation, mais également une montée du confessionnalisme et de l'autoritarisme.
On constate enfin un renforcement d'Al-Qaïda, qui mène une politique de recrutement des anciens membres de l'organisation « Etat islamique » en fuite, et une augmentation du trafic d'êtres humains, plus lucratif même que le trafic de drogues.

Notre conférencier ne peut que nous mettre en garde sur les conséquences futures : montée du confessionnalisme et développement de régimes autoritaires, bien entendu, mais également développement d'une situation volatile : la « Pax Americana » prend fin avec la perte d'influence étasunienne, laissant place à une « Pax Russia, » à tout le moins à court-terme. Cette question pourra être d'importance, alors que les Etats-Unis laissent exporter l'essentiel des ressources vers la Chine, moyennant quoi celle-ci achète massivement de la dette américaine.

La crise que traverse le Golfe est, selon le Dr Rickli, la plus grave depuis 1979, alors qu'aucun acteur international ne détient à lui seul les clés d'un conflit dont on constate que les conséquences pourront être lourdes dans l'avenir.

Maj Sébastien Thüler,
Chef communication SVO

Agenda SVO		
Jeudi 15 mars 2018	1800 - 2300	Soirée malakoffs Domaine de Remans, Aubonne, puis Lavigny
Samedi 28 avril 2018	0815 - 1400	193e assemblée générale de la SVO Salle du Vieux-Moulin, St-Prex
jeudi 24 mai 2018	1830 - 2000	AG groupement Ouest
Jeudi 7 au samedi 9 juin 2018		Tir fédéral en campagne Stand de tir de Vernand, Romanel
N'oubliez pas de consulter régulièrement le site internet de votre société (http://www.ofvd.ch/activites/) pour vous renseigner sur les prochaines activités !		

CIPAS
SUISSE